

Ma verda Vallaye

Rosito Champrétavy

C'est au début de l'année 2006 que le gouvernement de la Région autonome de la Vallée d'Aoste a choisi comme hymne régional *Montagnes valdôtaines*. Cette chanson est très connue, et non seulement par les Valdôtains, grâce à sa diffusion par les chorales de notre région mais aussi par celles italiennes. Le choix de cette chanson originaire des Pyrénées et composée vers le 1835 par Alfred Roland, compositeur au Conservatoire de Paris, qui était en cette période-là fonctionnaire des impôts à Bagnères-de-Bigorre, une ville près de Lourdes et Tarbes, est donc plus que motivé. La chanson nous est parvenue, et les vieux cahiers manuscrits du début de 1900 le témoignent, avec son titre originaire *Montagnes Pyrénées* et, vers les années 1930 elle a été modifiée, à partir de son titre, et chantée sous le titre de *Montagnes valdôtaines* dans toutes les communes de notre région.



Si cette chanson a acquis un sens patriotique pour les valdôtains ; mais elle n'est pas la seule : le cœur des valdôtains est tout autant lié à *Ma verda vallaye*, cette belle chanson que le chanoine Jean Domaine, mort le 11 juillet 2006, avait composée pour son chœur de Saint-Ours. Dans cette chanson, on entrevoit le dynamisme et les sentiments de ce prêtre : les couplets ont une mélodie qui se dénoue avec rapidité et fierté et s'adapte bien au texte. Texte et mélodie ont vraiment été conçus "l'un pour l'autre", et reflètent la grandeur des montagnes et des paysages valdôtains mais aussi la fierté de ses habitants. Le refrain représente un moment de réflexion et d'intériorisation dédié à l'amour pour le terroir, les traditions, la mère et donc aussi à la langue maternelle. Sa mélodie plus calme d'un air romantique traduit ces sensations comme les peintures de Italo Mus ont fixé les images de notre terre.

Il faut dire que plusieurs compositions de Jean Domaine ont rapidement été apprises par les Valdôtains grâce à leur ligne mélodique vivace, à la structure facile à retenir et se prêtant au chant à plusieurs voix. Elles sont donc devenues rapi-

dement populaires. À ce propos, je voudrais rappeler une anecdote que le chanoine m'avait personnellement confiée. À l'occasion d'une fête, à Sarre, il s'était joint au groupe de chanteurs qui toujours se compose en ces occasions, et il chantèrent plusieurs chansons les plus connues. Parmi celles, quelqu'un entonna *Lo campagnar*, l'une des chansons que Jean Domaine avait composée, ne sachant pas que le prêtre qui chantait avec eux en était l'auteur. Et bien, quand le groupe termina ces couplets, le chanoine leur fit remarquer qu'en réalité la version originale de la chanson était fort différente ! Voilà un exemple de chanson populaire qui, dans les multiples passages de bouche en oreille, se modifie dans le texte et dans la mélodie. Domaine composa ses chansons d'abord pour la chorale de Saint-Ours, à partir de 1948, mais aussi pour les différents groupes qu'il eut l'occasion de diriger : Cogne, Morgex, Charvensod, institut Technique Manzetti... Certaines sont très connues : *A Comboë, Lo campagnar, La désarpa, La tsanson di soque, Marguitta marguïton, Lo païlasson de l'ors*, d'autres probablement n'ont pas eu la même chance : *La bataille di reine, Le chant du rossignol, Les trois gringoires, Aux alpins, Chanson des guides valdôtains, Lo gnalei, Le chamois, Les étudiants de Veulla, Lassù nella valle, La chanson des petits bergers...* Cette dernière est en quelque sorte liée à mes souvenirs d'enfance ; je l'entendis, c'était peut-être en 1965, au petit Séminaire d'Aoste lors de la rencontre annuelle des petits-bergers, des figures désormais disparues de notre milieu, et je retins immédiatement la partie du refrain : une sorte de valse, ou cependant un air à danser, une mélodie que je n'ai plus oubliée.

On a reproché à Jean Domaine la façon d'harmoniser ses chansons : peut-être y a-t-il des imperfections, des séquences harmoniques qui ne suivent pas les canons rigides et les règles strictes de cette science, mais je crois que ses harmonisations expriment une vision populaire de la polyphonie. C'est du chant populaire qu'il sortait ses mélodies et ses compositions : il aimait vraiment chanter et sa voix bourdonnante dominait dans le groupe ; son oreille fine et attentive percevait à l'instant les zones faibles du groupe de chant spontané et le voilà qu'il venait donner un coup de "voix" pour enjoliver la chanson et empêcher qu'elle ne se bloque pour défaillance. Il conseillait aux jeunes choristes de continuer à chanter ensemble aussi après les répétitions du groupe parce que c'était la seule façon de sauvegarder le patrimoine que nos grands-parents nous ont transmis mais aussi pour garder le style de chanter à plein chant. De sa part, il avait dactylographié au papier carbone les textes des chansons qu'il connaissait en plusieurs copies pour les diffuser. Il avait aussi collaboré avec la radio du *Gazzettino della Valle* - introduit par *Montagnes valdôtaines* se concluant par le refrain *halte-là halte-là, les montagnards sont là*, - par une série d'émissions sur la situation de la chanson populaire en Vallée d'Aoste vers les années 1960. Ces recherches complémentaires au travail de Joseph-Siméon Favre, mais aussi de Cerlogne et Willien, ont été un point de départ pour les chercheurs qui ensuite ont entrepris ce chemin.

Le monde de la chanson chorale et populaire lui doit beaucoup, mais nous devons aussi rappeler ses recherches au sujet religieux et ses engagements comme membre de la Commission diocésaine pour la liturgie et le chant sacré, prieur de la Collégiale de Saint-Ours, directeur du bureau diocésain d'administration. Parmi ses recherches rappelons la transcription de l'*Officium Sanctæ Catharinæ*, la publication de *Les constitutions des chanoines de Saint-Ours* et le catalogue documenté des chapelles de la Vallée d'Aoste.

DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

BLANC Efisio, LO PRESTI Gaetano, *Musica e danza in Valle d'Aosta, 1. I percorsi*, Duc, Aosta, 1998.

BLANC Efisio, LO PRESTI Gaetano, *Musica e danza in Valle d'Aosta, 2. I protagonisti*, Duc, Aosta, 1998.

DOMAINE Jean, *Le chant populaire en Vallée d'Aoste*, Imprimerie valdôtaine, Aoste, 1966.

DOMAINE Jean, *Chansonnier de la Chorale Saint-Ours d'Aoste*, Imprimerie valdôtaine, Aoste, 1973.

DOMAINE Jean, *Les constitutions des chanoines de Saint-Ours à Aoste*, Imprimerie valdôtaine, Aoste, 1978.

DOMAINE Jean, *Le cappelle nella diocesi di Aosta*, Tipografia Valdostana, Aosta, 1987.

DOMAINE Jean, *La Salle : souvenirs et recherches*, Imprimerie valdôtaine, Aoste, 1995.

DOMAINE Jean, *Chantons encore*, Musumeci, Quart, 1996.

DOMAINE Jean, *Centri di culto minori d'Aoste*, Musumeci, Quart, 1998.

CAREGGIO Marie-Albert, *Le clergé Valdôtain de 1900 à 1984*, Imprimerie valdôtaine, Aoste, 1985.

Chansonnier Valdôtain, Stamperia artistica nazionale, Torino, 1960.

50ème Chœur Saint Ours, Associazione culturale Coro Sant'Orso, Aosta, 1998.

FILIPPINI Gianni, GHILLINO Gianfranco, *Danser, chanter chez nous*, Musumeci, Aoste, 1982.

Le chant populaire, Actes 1996, Centre d'Études, Imprimerie valdôtaine, Aoste, 1997.

Les chorales de la Vallée d'Aoste, Imprimerie valdôtaine, Aoste, 1954.

SALVATO Rino, *Mosaïque de chants valdôtains, 1*, Marguerettaz, Aoste, 1966.

- SALVATO Rino, Mosaïque de chants valdôtains, 2, Marguerettaz, Aoste, 1968.
- SALVATO Rino, Mosaïque de chants valdôtains, 3, Musumeci, Aoste, 1971.
- SALVATO Rino, Mosaïque de chants valdôtains, 4, Musumeci, Aoste, 1972.
- SALVATO Rino, Mosaïque de chants valdôtains, 5, Musumeci, Aoste, 1978?